

L'incident du stylo a failli faire capoter le débat Mélenchon-Zemmour



Il y a bien eu un incident lors du débat Mélenchon-Zemmour, jeudi dernier, sur BFM TV. Quoique occulté par les médias, cet incident a failli faire capoter ce show politico-médiatique tant attendu par les Français. On a frôlé la catastrophe.

C'est un incident qui a duré à peine une minute et qui a interrompu le débat, mais il aurait pu avoir des conséquences très graves, notamment sur les prochaines élections présidentielles.

Il a tenu en haleine les millions de téléspectateurs qui suivaient en direct la confrontation entre les deux hommes.

L'incident s'est « déclaré » chez Mélenchon. Il est survenu exactement à la mi-débat, à la mi-temps, pourrait-on dire. Et

il n'était pas question de recourir à un remplacement. Parce que ce n'est pas prévu par le règlement du jeu, mais surtout parce que le terme « remplacement » est banni du langage de Mélenchon.

Zemmour parlait du PIB des Français quand Mélenchon, qui s'agitait sur son siège, fit cette terrible annonce : « J'ai perdu mon stylo ».

C'est la stupeur dans les studios de BFM TV. Les caméras continuent à tourner, mais ne savent plus où donner de la tête.

Tout le monde est conscient que le débat ne pourrait pas continuer si Mélenchon ne retrouve pas son stylo. Ce n'est nullement une plaisanterie.

Mélenchon qui perd son stylo, c'est le soldat de Napoléon qui perd son arquebuse, c'est le coq de basse-cour qui perd sa crête, c'est Lewis Hamilton qui perd les roues de sa Mercedes sur le circuit de Monaco, c'est le jockey Cristian Demuro qui perd son cheval au Prix de l'Arc de Triomphe...

C'est le branle-bas de combat à tous les échelons de la chaîne TV. On hurle des ordres et des contre-ordres dans les oreillettes, les uns aux autres. Finalement, ce sont les deux animateurs du débat qui arrivent à sauver la situation. Ils pointent du doigt le siège de Mélenchon et lui crient : « Votre stylo est là, juste sous le siège. »

« Où ça ? continue à s'inquiéter Jean-Luc en se penchant aussi fort qu'il peut. Je ne le vois pas ».

Même avec ses imposantes lunettes, le candidat à la présidentielle ne voit pas plus loin que son genou. On se demande comment il a pu voir 8 millions de Français plongés dans le noir et sans chauffage en hiver, tel qu'il l'avait affirmé quelques minutes auparavant. Heureusement que l'équipe des vérificateurs a permis de rétablir la lumière dans la tête de Jean-Luc. Il n'est pas permis de couper le courant en hiver, lui ont-ils expliqué.

On se demande aussi comment il arrive à voir ce que serait la situation de la France en 2050, soit dans trente ans, sujet sur lequel il a disserté pendant quelques minutes dans une grande euphorie, alors qu'il n'arrive même pas à voir son stylo à 15 cm...

Il a fallu qu'une personne parmi les équipes présentes dans le studio vienne chercher le stylo et le remettre à son propriétaire.

L'élève et le maître

Mélenchon était radieux. Il venait de prouver à son rival Zemmour que la solidarité française existe bien et bien. Zemmour était resté sceptique quand Mélenchon a voulu prouver que les Français savent se montrer solidaires quand il le faut. Il avait cité l'exemple d'un enfant qui tombe et auquel tout le monde accourt pour porter secours. On serait accouru au chevet de l'enfant, mais cela n'empêchait pas de se demander qui l'avait fait tomber. Une question qui ne viendrait jamais à l'esprit du valeureux Jean-Luc, mais qui tarauderait l'esprit borné de l'obsédé Zemmour.

Bref, Zemmour n'était pas convaincu : « Ce n'est pas ça, la solidarité », avait-il dit.

Et voilà que la perte du stylo de Mélenchon venait de lui prouver que la solidarité française est bien une réalité. Tout le monde au sein de BFM TV s'est mobilisé pour porter secours à Mélenchon et l'aider à retrouver son Bic. Le stylo était plus convaincant que l'enfant. D'ailleurs, on accourt plus vite pour retrouver un stylo, un portefeuille ou une montre que pour venir en aide à une personne agressée dans la rue ou dans le métro et dont la vie est en jeu...

Grâce à cette solidarité spontanée et désintéressée du serviable personnel de la chaîne TV, Mélenchon a pu retrouver ses esprits et le débat a pu se poursuivre.

On se demande ce qui serait arrivé si Mélenchon avait perdu le tas de feuilles de papiers étalées devant lui. A cause d'un brusque courant d'air, par exemple.

Mélenchon prenait des notes au fur et à mesure que Zemmour parlait. On se serait cru dans une salle de classe où l'élève note ce que dit le maître. Un élève studieux mais qui, parfois, élève la voix sur le maître, comme c'est l'usage dans les écoles des banlieues...

C'est certainement l'une des images qui auront marqué ce débat.

D'autant que Zemmour, lui, se battait à « mains nues ». Pas le moindre traître bout de papier devant lui.

Il avait une tribune nette et propre.

Qu'aurait fait Mélenchon s'il n'avait pas récupéré son stylo ?

Pas difficile à deviner. Il aurait accusé le complotiste Zemmour de le lui avoir dérobé, s'en serait pris aux responsables de la chaîne TV organisatrice pour avoir laissé son stylo s'égarer et serait sorti en hurlant :

« Le Bic, c'est moi ! »

Messin'Issa